

RÉPONSE – QE 415 A – 25.04

Réponse du Conseil administratif à la question écrite QE 415 – 25.02

déposée par Messieurs Howard NOBS, Daniel NOËL et Christophe RUSSI, Conseillers municipaux

relative à l'objet suivant :

INSÉCURITÉ ET VIOLENCES AUTOUR DE LA MAISON DE QUARTIER D'AÏRE-LE LIGNON

QUESTION

La Maison de quartier d'Aïre-Le Lignon est une association sans but lucratif subventionnée par la commune et le canton. L'association Maison de quartier d'Aïre-Le Lignon offre la possibilité de louer des salles aux habitants de notre commune. Depuis quelque temps, les usagers déplorent un climat pesant autour de la Maison de quartier, allant de quolibets à des violences physiques venant de bandes de jeunes.

Samedi 11 janvier 2025, une jeune fille fêtait son anniversaire entourée d'amis et de proches. Un des invités fumant une cigarette à l'extérieur a reçu un coup de poing sur le visage et s'est retrouvé avec la lèvre ouverte. Entourés par la bande de jeunes exhibant des couteaux, les invités se sont réfugiés à l'intérieur le temps que la situation s'apaise.

Les nuits suivantes, les habitants d'Aïre-Le Lignon ont été réveillés par des tirs de mortiers, comme ceux qu'utilisent les trafiquants de drogue des banlieues françaises.

Mes questions au Conseil administratif sont les suivantes :

- 1 Les correspondants de nuit disposent-ils du matériel et des compétences nécessaires pour intervenir face à des bandes de jeunes armés de couteux ou de mortiers, notamment ?
- 2 La police municipale est-elle suffisamment équipée pour intervenir face à ces bandes de jeunes ? Jusqu'à quelle heure intervient-elle ?
- 3 La police cantonale est-elle en mesure d'intervenir suffisamment vite sur le territoire verniolan ?

RÉPONSE

- 1 Les Correspondant-e-s de nuit ont une mission complémentaire de prévention des incivilités à celle des forces de Police, cantonale et municipale, et n'ont pas pour ordre d'intervenir pour gérer des situations de violence. Quand ces professionnel-le-s sont confronté-e-s à ce genre de cas, ils-elles ont consigne de mettre d'éventuelles victimes ou victimes potentielles en sécurité, sans se mettre toutefois en danger, et surtout de s'assurer que l'alerte aux équipes d'intervention compétentes soit donnée. Du fait de cette organisation, aucun équipement de défense ou de persuasion ne leur est fourni.
- 2 L'approche de la Police municipale est à peu près similaire à celle de la Police cantonale. En cas d'attaque au couteau, elle prend toutes les précautions d'usage en gardant ses distances et en signalant à la Centrale Police pour avoir une demande d'appui, et ce pour sa sécurité personnelle. Elle est équipée d'un bâton tactique, gilet pare-balles, menottes, spray au poivre pour parer à ces éventuels agissements.

En revanche, la confrontation directe entre les forces de l'ordre et des « bandes de jeunes » est très rare.

- 3 La Police cantonale est en mesure d'intervenir rapidement. Ce sont les patrouilles du secteur Blandonnet qui sont mobilisées en premier, et si elles ne sont pas disponibles, la Centrale-Police demande que d'autres patrouilles se libèrent rapidement (ex. Servette, Lancy-Onex, Pâquis, Plainpalais) pour assurer l'intervention en cas d'urgence (gestion des priorités).

La question écrite QE 415 – 25.02 est ainsi close.

Martin STAUB
Maire

Vernier, le 7 avril 2025

